

Note de conjoncture

> L'Analyse économique de FranceAgriMer



• numéro 29 / novembre 2015 / le marché du sucre

Les prévisions actuelles pour 2015/16 indiquent que la production mondiale de sucre devrait diminuer de manière importante et atteindre 169,4 Mt (ISO). Compte tenu de la baisse de la production et de l'augmentation progressive de la consommation au niveau mondial, le marché sera déficitaire en 2015/16 pour la première fois depuis 6 ans.

Les cours du sucre remontent assez rapidement soutenus par les dernières données en provenance du Brésil sur la météo pluvieuse dans la région du Centre Sud.

L'agence australienne "Green Pool commodities" a annoncé que le phénomène « El Nino », sera l'un des plus puissants depuis 20 ans, et devrait endommager la récolte de la canne à sucre en Inde et en Chine.

Selon ces mêmes experts australiens l'offre devrait être

inférieure à la demande de 5,6 Mt en 2015/16. « El Niño », qui atteindra son pic vers la fin de l'année, pourrait réduire la production de sucre en Inde, dans l'Asie du Sud et en Amérique centrale.

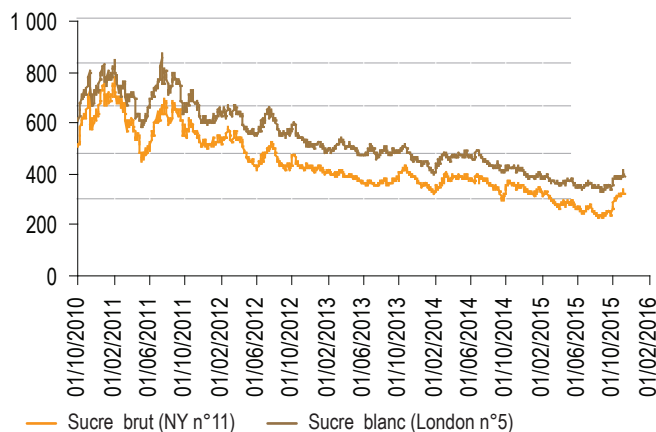
La production de sucre de l'UE en 2015 devrait être de son côté en baisse d'environ 2,3 Mt pour atteindre 17,7 Mt. L'ensemencement dans l'ensemble de l'UE avait commencé de manière précoce, mais a été interrompu par les pluies dans de nombreux pays à la fin du mois de mars et au début du mois d'avril.

En ce qui concerne la production française 2014/15, la baisse de la production de sucre chez le premier producteur de l'UE devrait être moins importante que prévu, et devrait s'établir à environ 5,1 Mt.

> Le marché mondial du sucre

Graphique 1

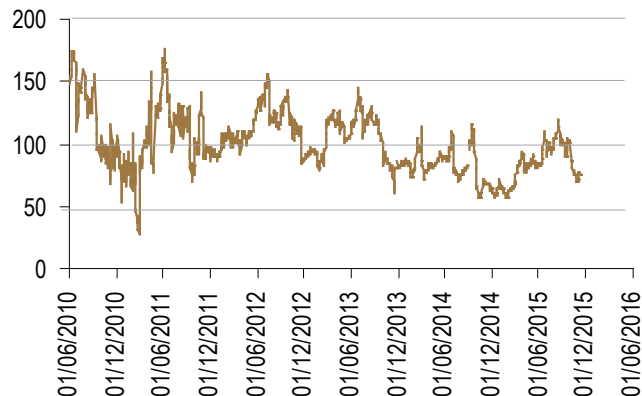
Cours mondiaux du sucre (\$/t)



— Sucre brut (NY n°11) — Sucre blanc (London n°5)
Sources : LIFFE / NYSE

Graphique 2

Prime nominale de blanc (\$/t)



Une tendance à la hausse des prix confortée par les fondamentaux

Les prix du marché mondial ont commencé à se raffermir dans la première moitié de septembre dans un contexte de prévisions météorologiques inquiétantes concernant les deux grands pays producteurs qui sont le Brésil et l'Inde.

À mi-septembre un nouvel affaiblissement du real brésilien (BRL) ainsi que la décision de l'Inde d'exporter 4 Mt en 2015/16 ont pesé sur les prix du marché mondial.

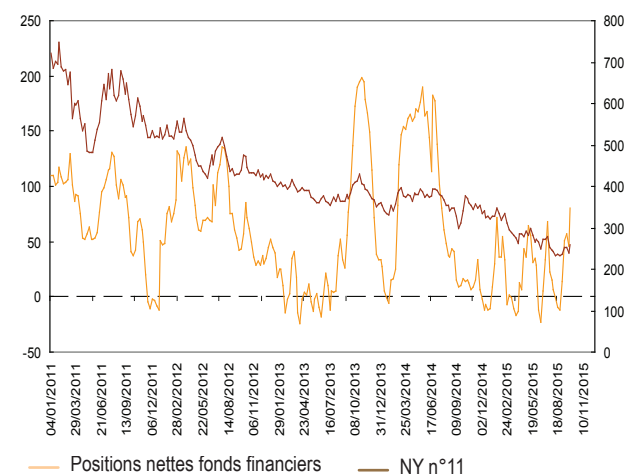
La hausse des prix de l'essence brésilienne de 6 % s'est traduite par une hausse des prix de l'éthanol accentuant ainsi la hausse des prix du sucre.

Fin septembre, le contrat d'octobre n°11 a expiré et par conséquent, les prix ont connu un raffermissement. Le 30 septembre, dernier jour de l'échéance d'octobre, les cours se sont établis à 12,17 cents / lb pour clôturer finalement à 13,26 cents / lb, le 1 octobre sur l'échéance mars.

En ce qui concerne les prix à Londres, le 30 septembre, le contrat de décembre a été négocié à 370 \$/t en passant à 378 \$/t le 1^{er} octobre. On peut considérer que la correction à la hausse des prix à Londres a reflété la tendance du contrat n°11 puisque le changement d'échéance pour le n°5 n'a pas eu lieu. En ce qui concerne le début novembre, les prix à New-York ont atteint 15,49 cents/lb le 3 novembre pour le contrat de mars, soit un nouveau sommet depuis le mois de février 2015. À Londres le contrat de mars a été négocié à 418,5 \$/t, soit la première hausse importante pour ce contrat depuis novembre 2014.

Selon les données de la CFTC, les fonds non commerciaux continuent à augmenter leur position longue* sur le sucre brut durant la deuxième moitié du mois d'octobre. Ils ont augmenté leurs paris haussiers de 9 458 contrats pour une position longue qui atteint 113 917 contrats, ce qui représente la position la plus importante depuis juillet 2014. En même temps, ils ont réduit leur position longue pour les contrats à terme et options sur le sucre blanc de 88 lots à 16985.

Graphique 3 en €
Cours du sucre brut et positions nettes des fonds spéculatifs
en 1 000 t

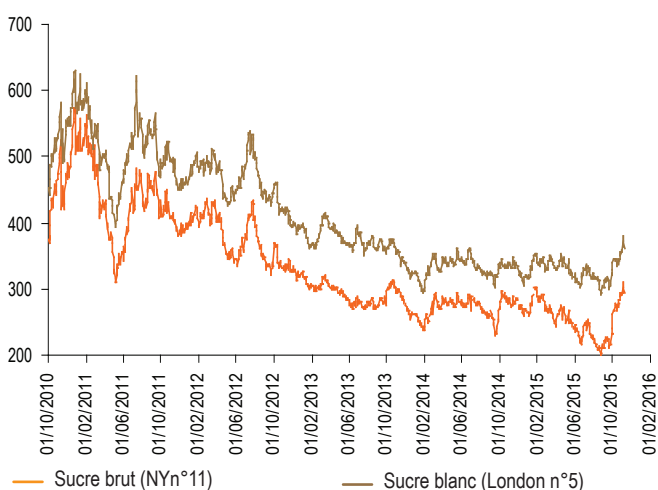


Source : CFTC (Commodity Futures Trading Commission)

*La position courte signifie être vendeur. Lorsque l'on pense que ses titres vont baisser, on adopte une position courte, c'est à dire que l'on vend (être court). Adopter une position longue est le fait de devenir acheteur.

La réduction de la position longue pourrait indiquer que les fonds non commerciaux supposent que les cours du sucre brut augmenteraient prochainement surtout dans le contexte de la météo pluvieuse au Brésil et d'autres perturbations climatiques liées au phénomène d'El Nino.

Graphique 4
Cours mondiaux du sucre
€/t



Sources : LIFFE / ICE

L'évolution des monnaies

L'USD reste toujours soutenu par les anticipations de durcissement de la politique monétaire aux États-Unis. Un dollar fort entraverait une reprise déjà faible des prix des matières premières, pesant principalement sur les monnaies latino-américaines. De plus, un CNY faible pourrait conduire à une volatilité accrue dans les devises clés des marchés émergents. Les experts constatent une stabilisation du CNY, mais la dévaluation du mois d'août continue à se propager autour des devises clés des marchés émergents.

Le BRL est toujours sous pression, alimenté par une profonde récession économique et un environnement politique instable. Le Brésil est au centre de la crise des marchés financiers en Amérique latine. Seul point positif, une monnaie plus faible pourrait augmenter la compétitivité des exportations de l'économie brésilienne.

En ce qui concerne la zone euro, selon les experts, une trop faible inflation pourraient entraîner des mesures d'assouplissement de la BCE qui pourrait plus tard dans l'année, peser sur l'euro. Les experts prévoient une croissance de l'ordre de 0,4 % t/t au troisième trimestre, ce qui semble cohérent avec l'amélioration observée dans la production industrielle, les ventes au détail et les exportations dans l'UE.

La roupie indienne (INR) subit une baisse par rapport au dollar américain (USD). Comme la Réserve fédérale américaine pourrait resserrer sa politique monétaire, les marchés émergents pourraient de leur côté faire face à une volatilité accrue des devises, ce qui pourrait empêcher la banque de réserve de l'Inde de mener une politique monétaire d'assouplissement visant à relancer l'économie et à limiter l'affaiblissement de l'INR.

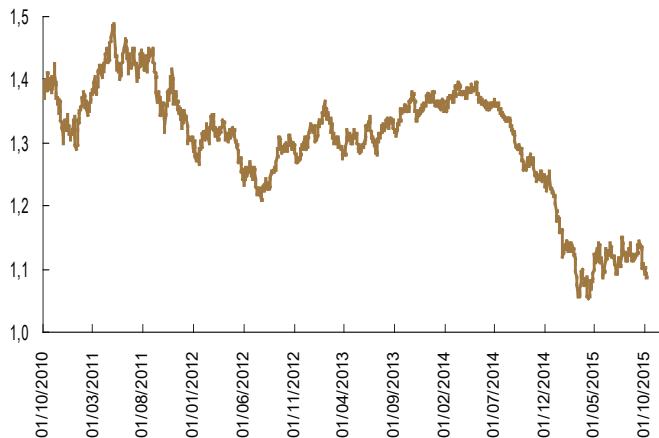
Le baht thaïlandais (THB) est lui confronté à l'affaiblissement lié à l'instabilité des marchés mondiaux. Selon les experts, les autorités monétaires thaïlandaises pourraient laisser continuer la dépréciation du THB en tant que moyen de soutien des exportateurs du pays.

Le rouble russe (RUB) a trouvé une certaine stabilité par rapport au dollar américain (USD) au cours du mois de septembre. Néanmoins, le RUB a perdu environ la moitié de sa valeur par rapport à l'USD depuis juillet 2014, et les perspectives restent plutôt pessimistes compte tenu des prix actuels du pétrole.

Évolutions EUR et BRL/USD de 2010 à 2015

Graphique 5

Taux de change € / \$



Sources : LIFFE / ICE

Graphique 6

Taux de change BRL/\$



Source : Reuters

Campagne 2015/16 : premier déséquilibre entre l'offre et la demande depuis 6 ans

L'ISO prévoit une réduction importante de la production mondiale de 2 Mt par rapport à la campagne 2014/15 qui pourrait atteindre en 2015/16 169,4 Mt.

Selon F.O. Licht, la production en 2015/16 pourrait atteindre 177,9 Mt contre 182,3 Mt en 2014/15. Ses estimations sont beaucoup plus élevées que les prévisions établies par l'ISO.

Selon les prévisions de Czarnikow communiquées le 29 septembre 2015 le déficit mondial serait plus important compte-tenu des prévisions moins optimistes au Brésil et dans l'UE, soit 4,1 Mt contre 3 Mt prévues en juin 2015

La baisse de la production au niveau mondial, prévue par la

plupart des analystes, est en grande partie attribuée à une baisse significative de la production européenne de sucre de betterave accompagnée par des baisses modestes de la production de sucre de canne à l'échelle mondiale.

À la mi-septembre, l'agence australienne ABARES a publié ses prévisions pour la nouvelle campagne 2015/16 établissant une production mondiale (Octobre / Septembre) à 182 Mt (valeur brute). De son côté la consommation mondiale pourrait atteindre 184,7 Mt. Une autre agence australienne Green Pool prévoit un déficit global en 2015/16 de 5,6 Mt, compte tenu des productions moins importantes en Chine et en Inde.

En 2015/16, Rabobank prévoit un déficit qui pourrait atteindre 4,8 Mt sur la base des prévisions climatiques défavorables au Brésil et en Inde.

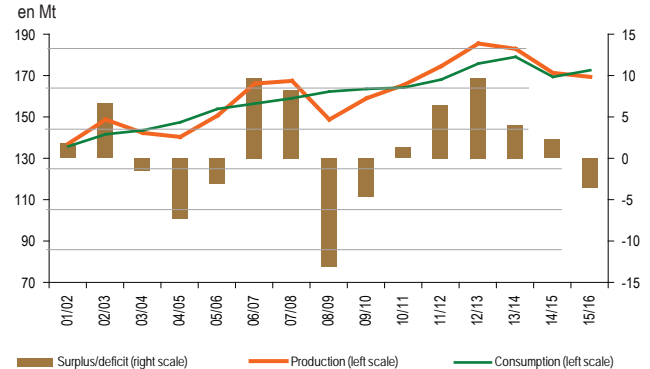
2014/15	Production	Consommation	Surplus/Déficit
Czarnikow	187,5	183,7	3,8
F.O. Licht	182,3	179,1	2,1
ISO	171,3	169,2	2,2
KINGSMAN	183	181	2
USDA	174,3	170,6	0,3

2015/16	Production	Consommation	Surplus/Déficit
Czarnikow	183,2	187,3	-4,1
F.O. Licht	177,9	181,7	-5,2
ISO	169,4	172,9	-3,5
KINGSMAN	182	184,7	-2,7
USDA	173,4	173,4	-3,8

Source : ISO (octobre 2015)

Graphique 7

Balance mondiale du sucre



Source : ISO / F.O. Licht

Évolution de la production des principaux pays exportateurs

Pays exportateurs	Production			Consommation			Excédent/déficit		
	2014/15 (prévisions)	2013/14	2012/13	2014/15 (prévisions)	2013/14	2012/13	2014/15 (prévisions)	2013/14	2012/13
Brésil	35,5	37,4	38,5	12,0	11,9	11,9	23,5	25,5	26,6
Inde	26,0	23,0	26,9	24,1	22,9	22,9	1,9	0,1	4,0
Thaïlande	9,3	9,8	10,0	2,8	2,8	2,8	6,5	7,0	7,2
Mexique	6,3	6,6	5,5	4,3	4,2	4,1	2,0	2,4	1,4
Australie	4,7	4,2	4,4	1,1	1,0	1,0	3,6	3,2	3,4
Pakistan	6,2	5,2	4,7	4,7	4,6	4,5	1,5	0,6	0,2
Total pays principaux exportateurs	88,0	86,2	90,0	49,0	47,2	47,2	39,0	38,8	42,8

Évolution de la production des pays importateurs nets

Pays importateurs	Production			Consommation			Excédent/déficit		
	2014/15 (prévisions)	2013/14	2012/13	2014/15 (prévisions)	2013/14	2012/13	2014/15 (prévisions)	2013/14	2012/13
Russie	4,6	4,4	4,8	5,4	5,6	5,6	-0,8	-1,2	-0,8
Algérie	0,0	0,0	0,0	1,4	1,3	1,3	-1,4	-1,3	-1,3
Indonésie	2,5	2,6	2,6	6,1	5,8	5,4	-3,6	-3,2	-2,8
Chine	12,5	13,1	12,0	15,0	14,6	14,1	-2,5	-1,5	-2,1
Malaisie	0,0	0,0	0,0	1,6	1,6	1,5	-1,6	-1,6	-1,5
USA	7,2	7,4	7,6	10,1	10,3	9,7	-2,9	-2,9	-2,1
UE	17,8	16,3	17,0	19,2	18,5	18,1	-1,4	-2,2	-1,1
Total pays imports nets	44,6	43,8	44,0	58,8	57,7	55,7	-14,2	-13,9	-11,7

Source : ISO (septembre 2015)

Situation par pays : impact des conditions climatiques

Le phénomène El Niño a de plus en plus de répercussions sur la nouvelle production 2015/16. Après de fortes pluies dans la région de Centre Sud du Brésil les opérations de broyage ont été interrompues. La région du Centre Sud s'approche vers la fin de la campagne de broyage 2015/16 dans le contexte d'une détérioration saisonnière de la qualité de la canne. La quantité de sucres récupérables par tonne de canne dans la première moitié d'octobre se tenait à seulement 139,9 kg contre 145,6 kg dans la quinzaine précédente et contre 145,7 kg dans le même temps il y a un an.

Des pluies excessives ont entravé les opérations de récolte dans certaines régions comme le Parana et le Mato Grosso do Sul. L'Unica a déclaré qu'environ 100 Mt de canne restent à traiter jusqu'à la fin de la campagne. A ce stade, le volume traité a atteint 480,4 Mt, soit un niveau presque identique par rapport à la même période l'an dernier (480,9 Mt). La production de sucre est en baisse de 2 Mt, soit 25,3 Mt contre 27,4 Mt il y a un an, tandis que la production d'éthanol est en légère hausse, soit 21,9 milliards de litres contre 21,6 milliards de litres il y a un an.

Selon les estimations d'un analyste brésilien Datagro, la production de sucre en 2015/16 pourrait atteindre 31,4 Mt (tel quel) dans la région du CS (publié le 15 octobre). Datagro n'a pas changé sa prévision pour cette région depuis le mois d'août. Selon lui, la production de canne pourrait s'élever à 604,6 Mt. La production d'éthanol quant à elle, est estimée à 28,2 milliards de litres.

En Inde, l'Association des fabricants du sucre (ISMA) a déclaré qu'à cause du temps sec dans les régions de Maharastra et du Karnataka, la production en 2015/16 pourrait diminuer d'environ

5 % sur l'année pour atteindre 27 Mt (valeur blanc). Le ministère de l'Alimentation indien a publié à la mi-octobre ses prévisions de la production de sucre pour la campagne 2015/16. Le ministère prévoit que la production pourrait atteindre 26 Mt contre 28,3 Mt en 2014/15, soit une baisse de 9 % par rapport à la campagne précédente. Malgré cette diminution, la demande intérieure resterait inférieure par rapport à la production, soit 25 Mt (prévision du Ministère de l'alimentation indien).

En septembre 2015, les stocks ont atteint 9,6 Mt contre 7,5 Mt l'année dernière. Ce niveau important des stocks indique que le pays pourrait exporter une quantité importante de sucre. Dans la deuxième moitié de septembre, compte tenu d'un environnement baissier, le gouvernement a défini des objectifs pour chaque usine en fonction de leur production moyenne des trois dernières années. Afin de réduire les stocks, le Ministère de l'alimentation indien a défini un objectif d'exportations de 4 Mt pour la campagne 2015/16. Selon l'ISO, les exportations indiennes en 2015/16 pourraient atteindre 2,9 Mt, dont environ 900 000 tonnes de sucre blanc raffiné à partir du sucre brut importé. L'ISO estime que grâce à ces exportations les stocks pourraient diminuer d'environ 0,5 Mt.

En Thaïlande, à la mi-septembre, le Bureau du Conseil de sucre et de canne (OCSB) a signalé que les événements climatiques défavorables depuis le début de l'année pourraient entraîner des retards dans la nouvelle campagne de broyage. Néanmoins, les prévisions restent presque identiques à l'année dernière, soit 110 Mt de canne (111 Mt en 2014/15). En ce qui concerne la production de sucre, elle pourrait atteindre 11,5 Mt, soit une légère hausse par rapport à la campagne précédente (11,3 Mt).

En septembre 2015, la Chine a importé 662 044 tonnes de sucre (valeur brute). Le pays a plus que doublé le volume par rapport au mois précédent (281 195 t). Le principal fournisseur de sucre a été de nouveau le Brésil (85 %), suivi par la Thaïlande avec 8 % et par l'Australie avec 4%. Le total des importations de la campagne 2014/15 (octobre / septembre) représente un nouveau record de 4,87 Mt contre 4,05 Mt l'an dernier au dessus du précédent record de 4.29 Mt en 2011/12. En 2015/16, la Chine est susceptible de rester le premier importateur mondial de sucre. Les importations pourraient s'orienter vers la hausse compte tenu de la baisse de la production domestique et compte tenu d'un grand écart entre les prix internationaux et domestiques. Les importations de sucre au cours des dernières années ont largement dépassé le quota annuel de 1,95 Mt et les prix intérieurs artificiellement élevés rendent le prix du sucre importé plus compétitif, malgré un taux tarifaire de 50 % pour le contingent du hors quota. La Thaïlande pourrait devenir un fournisseur important de sucre pour la Chine. Le pays, qui est aussi le deuxième plus grand exportateur du monde, a exporté 0,8 Mt de sucre en Chine entre octobre 2014 et juillet 2015 (statistiques douanières chinoises).

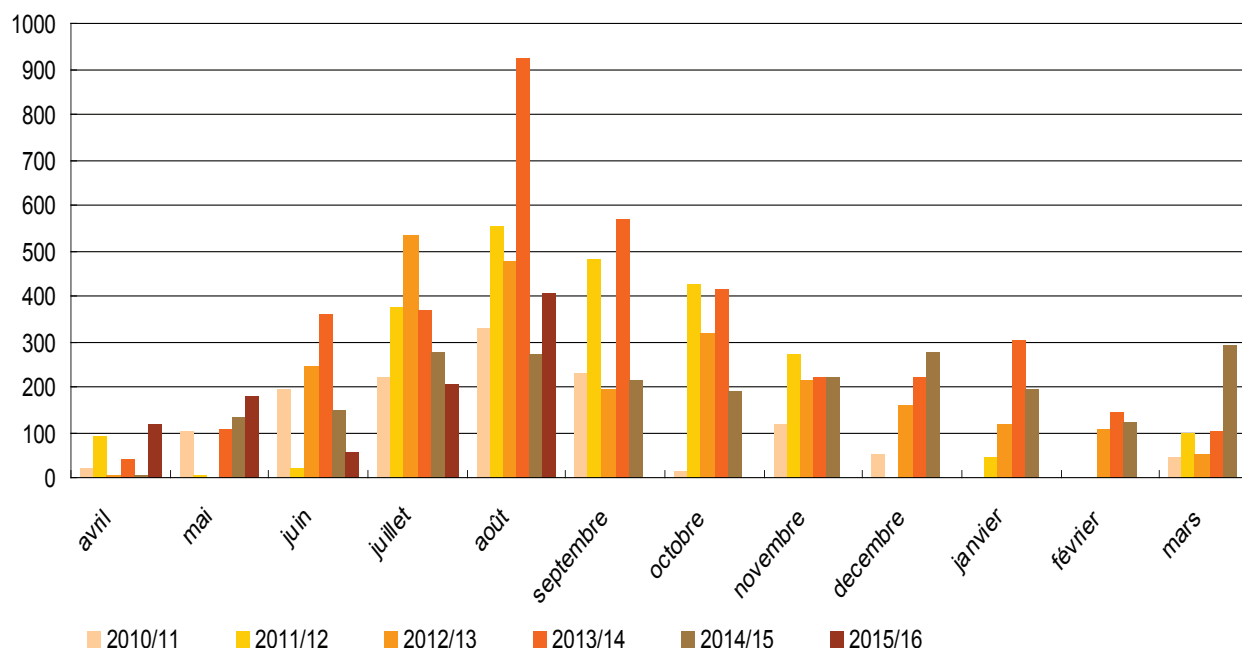
Jusqu'à présent, le Brésil reste le principal fournisseur de sucre brut pour la Chine. L'augmentation des importations a été motivée par une forte différence entre les prix locaux et internationaux. Une autre raison de la hausse des importations sont les anticipations sur la production en Chine en 2015/16 qui serait bien inférieure à la campagne précédente.

La Russie, le plus grand producteur de sucre de betterave au monde, a commencé sa nouvelle campagne en août et ses premiers résultats indiquent que la récolte serait supérieure à 2014/15. Selon les données de l'Union russe des fabricants de sucre (Soyuzros-sakhar), au 25 octobre, 32,9 Mt de betteraves avec un rendement moyen de 37,9 t par hectare avaient été récoltées contre 29,6 Mt et 36,6 t par hectare de la même période l'an dernier. Le ministère de l'Agriculture russe prévoit que la production de sucre pourrait atteindre 5,0 Mt contre 4,7 Mt l'an dernier.

Graphique 8

Exportations de sucre brésilien vers la Chine

en 1 000 t



Sources : UNICA

> Le marché communautaire du sucre (UE 28)

Selon les données de la Commission, au 1^{er} septembre le stock de sucre du quota s'élève à 3,9 Mt contre 4,8 Mt en 2014/15. Le report estimé à 2,7 Mt est le résultat de la production record 2014/15. A ce stade, la Commission ne prévoit pas une ouverture de la deuxième tranche d'exportation pour la campagne 2015/16 en dehors de 650 000 t déjà allouées.

Campagne 2015/16 : une baisse de la production suite à la sécheresse

Selon les estimations de la Commission du mois d'octobre 2015, la production fraîche dans l'UE-28 s'élèverait à 10,55 Mt (hors report) contre 12,62 Mt (hors report) en 2014/15. La production hors quota est estimée également à la baisse, soit 4,2 Mt contre 6,5 Mt.

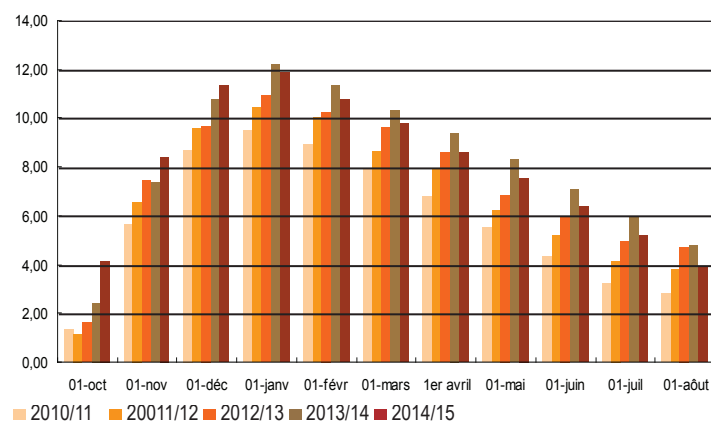
De vastes superficies dans le sud de l'UE, ainsi que dans les régions centrale et orientale ont été touchées par la sécheresse pendant l'été (juin-août). Les conditions climatiques sèches ont limité la croissance des cultures betteravières.

A contrario, les conditions météorologiques en Europe du Nord et dans la partie nord du Royaume-Uni étaient plus froides que la moyenne saisonnière et accompagnées par un surplus de précipitations.

Graphique 1

Stocks quota

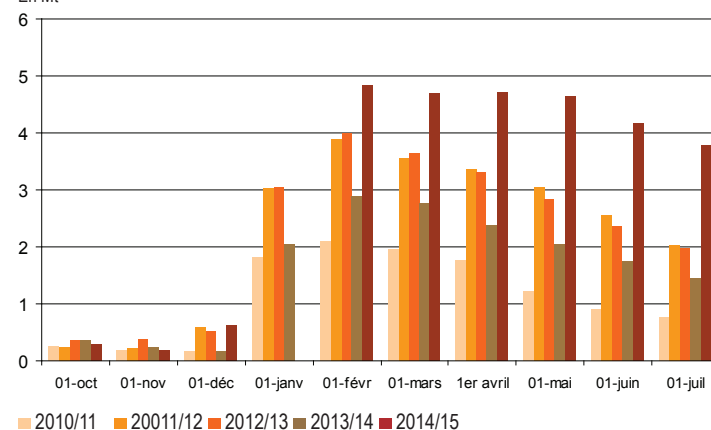
En 1 000 t



Graphique 2

Stocks hors quota

En Mt



Source : Commission européenne

Par conséquent, le service de surveillance des cultures MARS de l'Union européenne a estimé le rendement de la betterave à sucre dans l'UE à 70,54 t par hectare, soit une baisse de 8,5 % par rapport à la campagne précédente (77,08 t par hectare).

Importations 2014/15

Sur les 11 premiers mois (oct/août) de la campagne 2014/15, les importations sont estimées à 2,9 Mt (hors RPA), c'est un niveau inférieur par rapport à la campagne 2013/14 (3,2 Mt). En ce qui concerne les importations RPA, leur volume est estimé à 275 915 t, soit une baisse importante par rapport à la même période en 2013/14 (445 000 t).

Octobre – Août (11 mois) en Mt	2013/14	2014/15
Total	3,7	3,2
RPA	0,5	0,3
Hors-RPA	3,2	2,9

Source : Commission européenne

En ce qui concerne les demandes de certificats TRQ pour le sucre industriel lors de la campagne 2014/15, 3 000 t ont été utilisées sur le volume total de 397 000 t.

Importations 2015/16

Certificats d'importations (quantités délivrées fin octobre 2015)

en tonnes	Contingents (tel quel)	2015/16 (équivalent blanc)
CXL	676 925	334 299
Balkans	201 167	30 991
Sucre Industriel	400 000	3 300
Moldavie (année civile 2015)	34 000	7 874,9
Total pays andins	260 760	141 552,9

Source : Commission européenne

Importations CXL (fin octobre 2015)

en tonnes	Contingents (tel quel)	2015/16 (équivalent blanc)
Australie	9 925	9 676,9
Bésil	334 054	-
Cuba	68 969	67 244,8
Erga Omnes	253 977	247 627,5
Inde	10 000	9 750
Total	676 925	334 299

Source : Commission européenne

Importations Balkans

Au niveau du quota Balkans, le taux de remplissage a atteint 15 %. 27 991 t ont été délivrées à la Serbie/Kosovo et 3 000 t à la Bosnie Herzégovine.

Importations ACP-PMA

Au 23/10/2015, le total des certificats d'importations s'élève à 128 781 t, contre 277 197 t au 24/10/2014 et 172 135 t au 18/10/2013.

Au 1^{er} septembre, sur les 11 premiers mois de la campagne 2014/15, 2,46 Mt de sucre ont été importées dans l'UE-28. 1,88 Mt ont été importés des pays ACP-PMA, 0,15 Mt des Balkans, 0,21 Mt de l'Amérique Centrale, du Pérou et de la Colombie, 0,59 Mt du Brésil.

	Certificats délivrés au 23/10/2015	Certificats délivrés au 24/10/2014	Certificats délivrés au 18/10/2013
PMA non ACP	20,0	23 419,2	2 160,0
PMA – ACP	36 634,0	61 492,0	41 986,1
ACP – non PMA	89 147,0	192 285,4	127 989,2
Afrique centrale			
Afrique Occidentale			
SADC	1 034,0	16 897,0	11 422,6
EAC			
ESA	59 569,0	91 516,3	39 566,6
Pacifique		62 150,0	27 000,0
Cariforum	28 544,0	21 722,0	50 000,0
Total ACP	128 781,0	253 777,3	169 975,2
Total ACP + PMA non ACP	128 801,0	277 196,5	172 135,2

Source : Commission européenne

Prix du sucre sur le marché communautaire : une stabilisation des prix

Le prix moyen du sucre du quota en août 2015 s'établit à 419 €/t, soit en hausse de 4 €/t depuis juillet et de 5 €/t depuis juin. L'écart entre le marché mondial et le marché UE continue à se réduire.

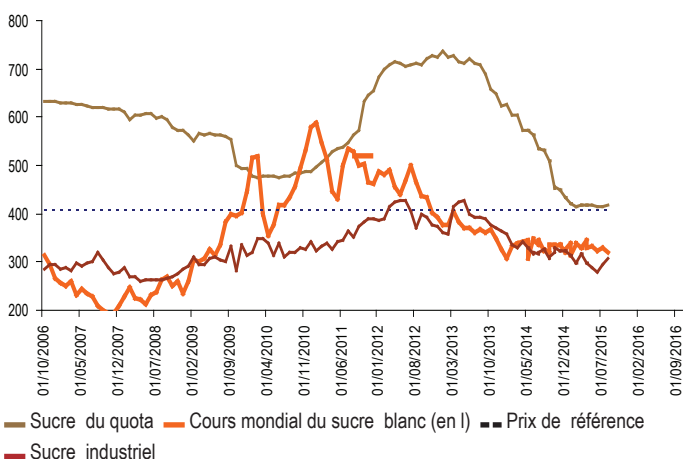
Le prix moyen de vente du sucre hors-quota sur le marché UE est de 308 €/t (+ 11 €/t par rapport à juillet), tandis que le prix moyen d'achat de sucre industriel est de 323 €/t (+ 1 €/t par rapport à juillet).

Le prix moyen à l'importation de sucre blanc ACP-PMA s'établit en août à 410 €/t, soit une hausse de 3 €/t depuis juillet et de 18 €/t depuis juin. Le niveau bas des prix pourrait réduire les volumes du sucre importé.

Prix de vente moyen du sucre

Graphique 3

En €/t



Source : Commission européenne

Bilan 2014/15 UE -28 : un déstockage du sucre plus rapide grâce à une baisse des importations

Les prévisions finales de la campagne 2014/15 se concrétisent par une légère baisse des importations de sucre qui s'élèvent à 3,35 Mt (3,75 Mt en 2013/14). Depuis 2010/11, les exportations des pays ACP/PMA augmentaient graduellement. Les prix du marché mondial ont été particulièrement élevés au cours des trois années suivantes et le marché de l'UE a donc été moins compétitif. Les pays ACP/PMA, ont profité des prix élevés sur les marchés locaux, régionaux et mondiaux.

Par contre, la commission constate que la production et les exportations des pays ACP/PMA ont été plus faibles que prévu en raison d'un retard dans les investissements en cours. En 2014/15, les prix de l'UE pour le sucre ACP ont baissé considérablement ce qui a entraîné un ralentissement au niveau des importations. Néanmoins, à la fin de la campagne un rattrapage a eu lieu suite à une baisse des prix du marché mondial.

La production de sucre du quota est estimée à 12,62 Mt, soit une baisse par rapport aux prévisions du mois de juillet (voir précédente note de conjoncture) de 12,94 Mt. Cette baisse serait compensée par une baisse des exportations et conduirait à un chiffre de 18,9 Mt des ressources disponibles. En ce qui concerne les emplois, leur volume atteint 18,8 Mt. Ce chiffre est le résultat des nouvelles données sur le stock de fin de campagne qui s'élève actuellement à 1,05 Mt.

Bilan 2014/15 sucre du quota

	2014/15	2013/14
Stock au 1/10	2,01	2,56
• marché	2,01	2,56
• intervention	0,00	0,00
Report	0,56	0,67
Production fraîche disponible	12,62	12,37
dont TAF	0,29	0,46
Importations	3,35	3,75
• dont sucre en l'état	2,80	3,17
• dont produits transformés	0,55	0,58
Mise en vente sucre hors quota	0,00	0,00
Total ressources	18,83	19,81
Utilisations intérieures	16,28	16,45
Exportations	1,51	1,34
• dont sucre en l'état	0,13	0,08
Total utilisations	17,79	17,79
Stocks au 30/09	1,05	2,01

Sources : Commission européenne / FranceAgriMer

Bilan hors quota 2014/15 : un report estimé à 2,7 Mt

Les exportations de sucre hors quota resteraient à leur niveau habituel autorisé par l'OMC, soit 1,35 Mt. En ce qui concerne le report sur la campagne 2015/16, il pourrait atteindre 2,66 Mt, soit un niveau record par rapport aux campagnes précédentes (0,56 Mt en 2013/14, 0,67 en 2012/13).

Bilan sucre hors quota

En Mt	2014/15	2013/14
Production fraîche	6,79	4,36
Travail à façon	- 0,29	- 0,46
Importations	0,004	0,004
Total ressources	6,51	3,91
Industrie chimique -pharmaceutique	0,80	0,77
Alcool – Bioéthanol	1,70	1,22
Exportations	1,35	1,35
Total utilisations	3,85	3,35
Report	2,66	0,56

Source : Commission européenne / FranceAgriMer

Campagne 2015/16 : production révisée à la baisse par rapport aux prévisions de juin

Au 29 octobre, la Commission a révisé les prévisions de la production de juin 2015. La Commission estime qu'en 2015/16 la production pourrait atteindre 17,7 Mt (18,6 Mt en juin 2015). Cette diminution est liée aux conditions climatiques défavorables ainsi qu'à une baisse des surfaces ensemencées dans l'ensemble de l'UE. L'augmentation des zones ensemencées en 2014/15 a favorisé une récolte exceptionnelle.

Bilan du sucre du quota 2015/16

La production de sucre du quota en 2015/16 est estimée à 10,55 Mt soit une baisse par rapport à la campagne précédente (12,62 Mt).

On prévoit également une hausse des importations qui pourraient s'élever à 3,73 Mt contre 3,35 Mt en 2014/15, par contre les exportations pourraient baisser à 0,46 Mt par rapport à 1,51 Mt l'an dernier.

Bilan 2015/16 sucre du quota

	2015/16
Stock au 1/10	1,05
• marché	1,05
• intervention	0,00
Report	2,66
Production fraîche disponible	10,55
TAF	0,29
Importations	3,73
• dont sucre en l'état	3,18
• dont produits transformés	0,55
Total ressources	18,28
Utilisations intérieures	16,28
Exportations	1,46
• dont sucre en l'état	0,08
Total utilisations	17,73
• marché	
• intervention	
Stocks au 30/09	0,55

Sources : Commission européenne / FranceAgriMer

Bilan hors-quota 2015/16 : un report à 1,4 Mt

La production de sucre hors quota en 2015/16 est estimée à la baisse par rapport à la campagne précédente (4,21 Mt contre 6,5 Mt en 2014/15), ce qui pourrait ainsi bien alléger le report. Ainsi le report pourrait atteindre 1,4 Mt, compte tenu d'un total des utilisations inférieur par rapport à la campagne précédente (2,8 Mt contre 3,85 Mt respectivement).

Bilan sucre hors quota

En Mt	2015/16
Production fraîche	4,21
Travail à façon	-0,29
Importations	0,004
Total ressources	4,22
Industrie chimique-pharmaceutique	0,80
Alcool – Bioéthanol	1,35
Exportations	0,65
Total utilisations	2,80
Report	1,42

Source : Commission européenne / FranceAgriMer

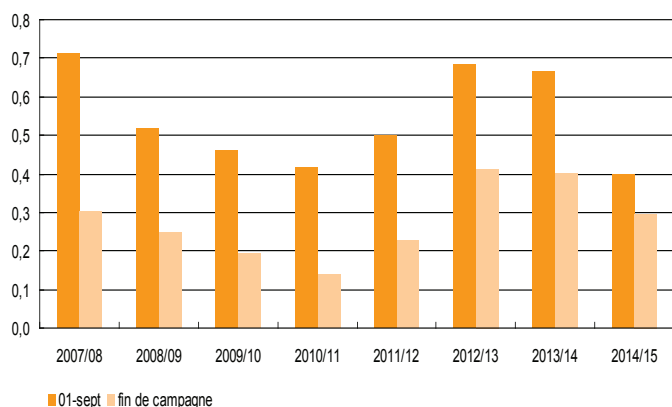
Le marché français du sucre

Campagne 2014-2015 : un stock réduit en fin de campagne

A un mois de la fin de campagne, le stock de sucre du quota au 1/09/2015 s'élève à 0,397 Mt, soit un niveau proche de 2010/11 (0,412 Mt) (cf graphique n° 1). FranceAgriMer estime qu'à la fin de la campagne 2014/15, le stock du sucre du quota pourrait atteindre 0,1 Mt et le stock du sucre hors-quota s'élèverait à 0,2 Mt.

En ce qui concerne la nouvelle campagne 2015/16 qui vient de démarrer, les stocks en plaine sont limités en ce début de campagne puisque les rendements sont faibles. Selon les données de la CGB, le rendement betterave est attendu à 86 t/ha à 16°. Les incertitudes dans les prévisions de rendement sont principalement liées à une forte hétérogénéité entre régions. Face à la chute des prix, les producteurs réduisent les surfaces d'environ 5 % par rapport à la campagne précédente. En ce qui concerne les perspectives de commercialisation en 2015/16, on attend une augmentation de la production d'éthanol de betterave et de fortes exportations de sucre hors-quota.

Graphique 1
Stock au 1^{er} septembre
en Mt



Source : FranceAgriMer

FranceAgriMer estime que la production de sucre du quota en 2014/15 pourrait atteindre 3,43 Mt contre 3,42 en 2013/14. La production de sucre hors quota est estimée à 1,66 Mt, soit une hausse de 0,5 Mt par rapport à la campagne précédente. La production fraîche de la métropole est estimée à 4,59 Mt (4,14 Mt en 2013/14) et la production des DOM à 0,49 Mt (0,43 Mt en 2013/14).

Production en 1 000 t	2010	2011	2012	2013	2014
Production fraîche sucre betterave (y compris TAF UE et DOM)	4 345	5 059,30	4 528,60	4 530,6	5 114,5
TAF UE	119,3	126,2	146,4	212,9	283,0
TAF DOM	0,0	158,2	159,4	176,9	240,4
Production fraîche Métropole (hors TAF)	4 225	4 774,90	4 222,80	4 140,9	4 591,1
Production fraîche DOM (y compris TAF)	258	416,9	412,2	432,8	493,9
Production totale (y compris report)	4 507	5 202,90	4 732,8	4 592,6	5 085,0
Production sous quota	3 263	3 421,7	3 417	3 435,9	3 428,3
Production hors-quota (avant report)	1 245	1 781,2	1 315,8	1 156,7	1 656,7

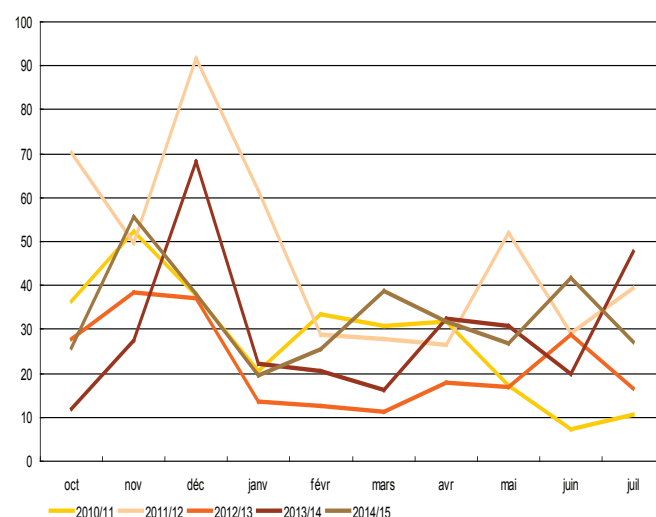
Source : FranceAgriMer

Sur les 10 premiers mois de la campagne (octobre/juillet) les livraisons de sucre français sur le marché communautaire s'élèvent à 1,64 Mt contre 1,28 Mt en 2013/14. Le niveau des exportations au 1/08 indique une bonne dynamique compte tenu d'une production exceptionnelle. On ne constate pas un ralentissement au cours de la campagne mais plutôt une stabilité des volumes exportés. Cette stabilité des exportations de la France vers l'UE s'explique avant tout par un approvisionnement du reste de l'UE à partir de stocks reconstitués en début de campagne.

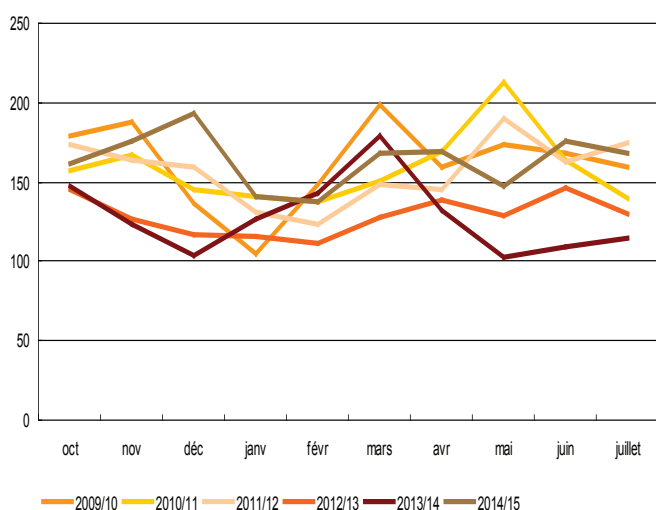
Les principales destinations du sucre français sur l'UE sont l'Espagne (394 259 t), l'Italie (380 706 t), le Royaume-Uni (257 287 t), l'Allemagne (195 024 t), la Belgique (194 021 t).

En ce qui concerne les exportations de sucre français sur les pays-tiers pour les 10 premiers mois de la campagne, leur volume s'élève à 330 954 t contre 296 982 t en 2013.

Graphique 2
Exportations de sucre français vers l'UE
en 1 000 t



Graphique 3
Exportations de sucre français vers les pays tiers
en 1 000 t



Source : FranceAgriMer

Bilan du sucre du quota 2014/15

Le stock de début de campagne s'établirait à 0,40 Mt. La production disponible du sucre du quota pourrait atteindre 3,43 Mt, soit un niveau proche de 2013/14. Les livraisons à destination de l'UE sont estimées à 1,69 Mt, soit une hausse de 0,26 Mt par rapport à la campagne précédente (1,42 Mt). Le niveau élevé des livraisons vers l'UE semble indiquer que certains états membres confrontés à la baisse de leurs stocks ont importé davantage de sucre français.

En conséquence, le stock au 30/09 est estimé à 0,1 Mt, soit une baisse très prononcée par rapport aux campagnes précédentes (0,4 Mt en 2013/14 et 0,41 Mt en 2012/13).

Bilan sucre du quota

En Mt	2014/15
Stock au 1/10	0,40
• marché	0,40
Production fraîche disponible	3,43
Importations	1,12
• dont sucre en l'état	0,24
Total ressources	4,95
Utilisations intérieures	2,26
Exportations UE	1,69
Exportations Pays tiers	0,01
Exportations produits transformés	0,82
Total Utilisations	4,85
Stocks au 30/09	0,1

Source : FranceAgriMer

Bilan du sucre hors quota 2014/15

Selon les dernières prévisions de FranceAgriMer, la production de sucre hors quota pourrait s'élever à 1,66 Mt, soit une hausse de 0,5 Mt par rapport à la campagne précédente et de 0,34 Mt par rapport à 2012/13. Ces disponibilités supplémentaires de sucre hors-quota sont absorbées par des livraisons accrues sur le marché intérieur qui sont estimées à 1,11 Mt (0,78 Mt en 2013/14 et 0,84 Mt en 2012/13) avec un débouché accru vers la fabrication d'alcool et de bioéthanol. Néanmoins, même si le total des utilisations progresse à 1,46 Mt, le niveau du report devrait rester toujours élevé à 0,2 Mt contre 0,01 Mt en 2013/14 et 0,02 Mt en 2012/13.

Bilan sucre hors quota

	2014/15
Stock au 1/10	0
Production fraîche (nette du travail à façon)	1,66
Importations	0,00
Production Métropole	1,6
Production DOM	0,06
Total ressources	1,66
Industrie chimique-pharmaceutique	0,3
Alcool-Bioéthanol	0,8
Exportations Pays-tiers	0,28
Livraisons vers l'UE	0,06
Livraison UE (dont RUP)	0,02
Total Utilisations	1,46
Report/retrait	0,2

Source : FranceAgriMer

